Michel Pastoureau, *Armorial des chevaliers de la Table Ronde. Étude sur l'héraldique imaginaire à la fin du Moyen Âge*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8843>

DOI : ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000] [2006] MySQL server has gone away

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 436

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Michel Pastoureau, *Armorial des chevaliers de la Table Ronde. Étude sur l'héraldique imaginaire à la fin du Moyen Âge* », *Studi Francesi* [En ligne], 155 (LII | II) | 2008, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 07 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8843> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.8843>

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Michel Pastoureau, *Armorial des chevaliers de la Table Ronde. Étude sur l'héraldique imaginaire à la fin du Moyen Âge*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

MICHEL PASTOUREAU, *Armorial des chevaliers de la Table Ronde. Étude sur l'héraldique imaginaire à la fin du Moyen Âge*, Paris, Le Léopard d'Or, 2006, pp. 236.

- 1 Il s'agit de la deuxième édition de l'ouvrage au même titre paru en 1983, qui reprenait à son tour un long article publié dans la revue «Gwéchall» en 1980. L'étude qui introduit l'Armorial, amplifiée et mise à jour, est en premier lieu historique: sont d'abord rappelés l'apparition des armoiries au XII^e siècle, la rédaction des premiers recueils vers 1250, la diffusion géographique dans l'Europe occidentale, l'apparition d'armoiries imaginaires et finalement, vers la fin du Moyen Âge, l'échange qui s'instaure entre armoiries littéraires et armoiries véritables (chapitre I). L'armorial arthurien se met en place très rapidement, entre la fin du XII^e et le début du XIII^e siècle, puis, après une éclipse relative entre 1340 et 1400 environ, les armoriaux arthuriens jouissent d'une grande vogue à partir de 1440-1450 jusqu'en 1510-1520, décennies où apparaissent un grand nombre de manuscrits, certains somptueusement illustrés, qui recensent les armoiries de 160-180 chevaliers (chapitre II, où M.P. étudie plus en détail quelques personnages prestigieux: Arthur, Gauvain, Lancelot, Perceval, Tristan, Palamède). Le chapitre III ouvre des pistes de recherche, en privilégiant quatre domaines: les rituels chevaleresques, qui s'imposent surtout au XV^e siècle, l'anthroponymie, reflet et témoignage de la diffusion des romans arthuriens, l'iconographie (l'héraldique jouant un rôle non négligeable, et permettant parfois de dater et de situer des manuscrits),

l'héraldique elle-même, témoignage précieux pour l'histoire sociale et celle des mentalités.

- 2 L'Armorial constitue la seconde partie de l'ouvrage: il reproduit très exactement le texte publié en 1980. M.P. a compilé plusieurs sources: le ms. Arsenal 4800 (composé en 1445-1450, c'est l'armorial arthurien le plus ancien) constitue le manuscrit de base; pour les devises et ornements extérieurs, référence est faite au ms. fr. 1437 de la BnF (vers 1490). Chaque fiche comprend encore des notes et des informations biographiques tirées des trois grands cycles en prose: *Lancelot*, *Tristan*, *Guiron le Courtois*. L'Armorial est complété par une Table héraldique et une Table des devises (pp. 169-175). Les Annexes comprennent: des tableaux statistiques rendant compte de la fréquence des couleurs et figures, des cimiers et supports (pp. 179-186); les devises en langue bretonne sont expliquées aux pp. 186-188. La liste des 240 chevaliers de la Table Ronde donnée aux pp. 189-194 comprend tous les personnages mentionnés comme tels dans les textes littéraires des XII^e-XV^e siècles, y compris ceux qui ne sont pas dotés d'armoiries et qui n'apparaissent donc pas dans l'Armorial. Quatre tableaux généalogiques (pp. 195-198) sont spécialement consacrés aux lignages d'Arthur et Gauvain, Lancelot, Perceval, Tristan. La Bibliographie (pp. 201-210) est mise à jour par rapport aux éditions précédentes mais ne saurait viser à l'exhaustivité: le lecteur intéressé pourra utilement consulter sur le web la *Bibliographie héraldique internationale* (368 pages téléchargeables). Une quarantaine d'illustrations en couleur (deux en noir et blanc, dont la dernière a été publiée à l'envers) complètent un ouvrage qui se signale par son intérêt et sa beauté, malgré quelques bévues qui dépendent sans doute de la reprise quelque peu hâtive des éditions précédentes; il en est ainsi pour les titres courants dans l'édition de l'Armorial (*Gwéchall* - Tome 3 - 1980), et pour quelques annonces parsemées dans le texte: ainsi, p. 186, «l'édition de l'armorial publiée ci-après», alors que l'édition occupe les pp. 93-168.